



Daily Photo/Studio Freed

Plus de 70 étudiants réunis devant l'édifice de l'Administration hier autour du Comité Afrique du Sud ont manifesté leur impatience devant le retard du Comité chargé de la responsabilité sociale à réagir aux nombreuses pressions réclamant que McGill retire ses investissements du régime d'apartheid d'Afrique du Sud.

Le portier de l'édifice a d'abord tenté d'empêcher les étudiants d'entrer mais les objections des étudiants et du président de la Société des Étudiants, Todd Ducharme, ont réglé la question.

Dans la salle du Conseil, le président, le Juge Allan Gold, après avoir souhaité la bienvenue aux étudiants, leur a demandé de faire disparaître leurs pancartes, alléguant que leur présence n'était « ni convenable ni conforme à la tradition » et qu'il ne voulait pas « les avoir devant les yeux ».

Solidarité francophone mon oeil

par Lucie Masse

La Société francophone de McGill (SOFRAM) tenait hier une mini-exposition d'artisanat au Ballroom du Union Building.

Une membre active de SOFRAM, Sylvie Binette, est venue nous rencontrer au journal déplorant « le manque de solidarité des francophones de McGill ». 25 personnes seulement se sont présentées à l'exposition.

« Il y a lieu de se demander si une société francophone a sa place sur le campus » nous dit-elle.

Commentant la lettre de Guy Dagenais publiée dans l'édition française du Daily du 17 février, elle ajoute: « En tant qu'individu on n'a peut-être pas peur de révéler son identité (francophone) mais il semble qu'on ne veuille pas s'identifier à un groupe de peur qu'un regroupement francophone soit interprété comme une provocation à l'endroit de la communauté anglophone ».

SOFRAM vous invite donc fortement à assister aux conférences (bilingues) de mardi et mercredi à midi au Union Ballroom. On y traitera du bilinguisme en affaires à Montréal et du patrimoine québécois aujourd'hui. Cette semaine d'activités se termine par une Soirée de Poésie, mercredi soir à huit heures au Local 426 du Union Building.

Mardi

Le 24 février 1981

Vol. 70, No. 79

Montréal

Le McGill Daily

A l'UdeM:

Grève en droit

par Danièle Champoux et PEQ, Montréal

Les étudiants en Droit de l'Université de Montréal ont déclenché le 12 février dernier une grève illimitée pour protester contre le fait que certains professeurs n'avaient toujours pas remis leurs notes de la session précédente.

Cette négligence s'est avérée avoir des conséquences très lourdes pour les étudiants qui ont, depuis, appris qu'ils avaient échoué ces cours, puisqu'il était trop tard pour faire leur choix de cours en conséquence.

Lors de l'assemblée générale où la décision de grève avait été prise, les étudiants avaient réclamé de l'administration qu'elle donne leurs 3 crédits aux étudiants injustement pénalisés. L'administration devait refuser cette solution et plutôt proposer que les étudiants concernés repassent leur examen au mois de mars et

choisissent ensuite entre les deux notes.

Revenus à la charge lors d'une assemblée générale subséquente, les étudiants ont élu un comité qui est chargé de négocier avec l'administration. Les revendications des étudiants sont les suivantes: 60% pour tous les étudiants qui ont coulé et le non-renouvellement du contrat des professeurs concernés. Les étudiants violent dans cette dernière mesure un moyen pour obliger les professeurs à remettre leurs notes à l'intérieur de limites de temps raisonnables.

En attendant que les négociations aboutissent, la grève continue. Le comité de négociation rencontrait hier le doyen de la faculté et devait rendre compte des résultats obtenus au cours de la soirée.

L'affaire Le Pieux:

Camil Laurin au procès?

par Henri-Paul Normandin

L'audition sur la requête en injonction exigeant la réadmission de deux étudiants expulsés d'une polyvalente à Ste-Agathe pour avoir publié un journal étudiant a débuté vendredi dernier.

Au nombre des témoins qui pourraient être entendus à partir de ce matin figure nul autre que le ministre de l'éducation, M. Camil Laurin.

Ce dernier a en effet reçu une assignation de la part des avocats des étudiants vendredi dernier lui demandant de se présenter à la barre des témoins. Toutefois, la loi exige qu'un délai de dix jours s'écoule entre le moment où un ministre reçoit une assignation et le jour où celui-ci est appelé à témoigner. M. Laurin demeure donc libre de se présenter devant le tribunal ces prochains jours, et au moment de mettre sous presse on ignorait toujours si celui-ci allait le faire.

« C'est parce que M. Laurin a beaucoup insisté sur les droits des étudiants ces derniers temps que l'on a cru bon de lui demander de venir témoigner » a déclaré Etienne Godart, l'un des deux étudiants expulsés, lors d'une entrevue accordée hier à la Presse Étudiante du Québec. Rappelons que celle-ci ainsi que l'Association Nationale des Étudiants du Québec (ANEQ) ont donné leur appui aux étudiants.

Vendredi, c'était au tour de la polyvalente des Monts et de la Commission scolaire des Laurentides à présenter leur preuve par témoins. Celle-ci consistait essentiellement à démontrer que depuis les incidents entourant la publications du journal *Le Pieux* — censure, expulsions, procédures judiciaires — il était devenu beaucoup plus difficile de faire maintenir l'ordre dans la polyvalente. Selon les témoins, les étudiants obéissent de moins en moins à leurs professeurs et aux surveillants.

Etienne Godart croit toutefois que la polyvalente n'a

pas réussi à prouver son point, la preuve qui était apportée étant extrêmement faible. Ainsi, il semble que très peu de cas semblables se sont produits; de plus, les étudiants qui ont refusé de faire les travaux imposés par un professeur ont toujours été réticents à obéir à l'ordre, aux dires mêmes du professeur concerné.

L'administration a aussi fait témoigner un prêtre qui est conseiller en éducation morale et religieuse. Celui-ci a déclaré au tribunal que le journal était « immoral ». Toutefois, le prêtre n'avait pas été consulté au moment où la polyvalente a décidé d'expulser les étudiants.

Rappelons que *Le Pieux* contenait des articles concernant les libertés dont jouissent les étudiants dans l'école, les prix et la qualité de la nourriture à la cafétéria, ainsi qu'une page pornographique humoristique et quelques articles assez colorés.

Le journal a-t-il été censuré pour cause d'immoralité ou parce qu'il contestait l'autorité et remettait en question certaines choses? D'après les dires de M. Alcide Boutin, directeur de la polyvalente, il semble que ce soit les deux.

« Les jeunes ont le droit de s'exprimer, de constater des choses et de le dire, en autant qu'ils n'attaquent pas des individus et l'autorité » nous a déclaré M. Boutin lors d'une entrevue. Selon lui, un étudiant ne devrait pas être libre de critiquer un professeur comme il l'entend; ceux-ci ont le droit au respect.

M. Boutin croit donc que

Suite à la page 2

On est pas des criminels!

par Henri-Paul Normandin

Environ 300 étudiant(e)s et travailleurs (euses) ont manifesté dans les rues de Montréal vendredi soir dernier pour protester contre les répressions judiciaires et policières dont ils et elles sont victimes.

Aux cris de « étudiant(e)s travailleurs (euses), pas des criminels! », les manifestant(e)s réagissaient plus particulièrement à l'arrestation de 122 grévistes à Longueuil au cours de laquelle les policiers ont agi de façon brutale, sexiste et raciste, et au procès de Guy Héroux. L'événement était organisé conjointement par le Conseil Central de Montréal de la CSN et l'Association Nationale des Étudiants et Étudiantes du Québec (ANEQ).

« Il s'agissait de ma première expérience avec la police, et laissez-moi vous dire que ce n'était pas particulièrement intéressant » a déclaré l'une des 122 personnes qui ont été tenus en otage dans des autobus surpeuplés pendant plus de six heures et par la suite interrogées au poste de police.

Au cours de la soirée de solidarité qui a suivi tour à tour des représentants du mouvement syndical et étudiant sont venus décrire leurs expériences avec la police et les tribunaux. Décrivant les liens qui unissent ces forces de l'ordre aux gouvernements et aux milieux d'affaires, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'unir les mouvements étudiants et syndicaux pour mieux faire respecter leurs droits et libertés.

Petites Annonces

Ads may be placed through Saddle's, 1st floor Student Union building, 9 a.m. - 5 p.m.

McGill students: \$2 per day. For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.

McGill Faculty and Staff: \$3.00 per day.

All others: \$3.50 per day.

341 - APT., ROOMS, HOUSING

Sublet large 1 1/2 furnished in ghetto. Available immediately. \$180. Call 844-6864.

350 - JOBS

Kitchen helper wanted. Presbyterian College, University St. Hours 5-7 pm or negotiable. Free dinner. Must be Canadian student. For further information call Rolf, 288-5256.

352 - HELP WANTED

Subjects needed to finish psycholinguistics study this week. Must be right-handed, male, "early bilinguals," (i.e. French and English acquired before age 4). Will be paid. 392-4684 or 392-6718.

TODAY ONLY. Are you between the ages of 25 and 49? Need 20 men & 20 women to come and taste/compare beverages on APPOINTMENT basis. If you are available for 15 minutes between noon and 9 pm, February 28 or March 2, we will pay \$10 to cover travel expenses. 935-1311 as soon as possible, LEAVE MESSAGE ON TAPE, will call you back with details today.

354 - TYPING SERVICES

Leave the typing to us! We'll type your resumes or term papers professionally and accurately in both languages. For more info, call Agence de Placement Montréal 866-8829.

356 - SERVICES OFFERED

Singers, Players, Listeners, etc.: Do you want accompanying (piano) or coaching, piano lessons, or help with theory, ear-training or other musical problems? If so, call Peter, 845-3916. Reasonable rates.

So you plugged your mid-term in statistics / basic math / calculus? I'm a professional math tutor who can help you pass the course if you are willing to work at it. Call Ron at 849-0393.

381 - ARTICLES FOR SALE

Brand New "Impact" speakers from "Audio Lab" manufacturer. Introductory wholesale prices \$80-\$250 for 50-150 watts. 10 years warranty. Monday-Saturday 9 am - 6 pm. 931-7826.

385 - WANTED TO BUY

Urgently needed: Atlas of Histology, by DI Fiori. Call 392-8902 from 9 am to 4 pm, and 288-0923 after 5 pm. Ask for Suzanne.

372 - LOST AND FOUND

Lost: Bracelet 18k. gold, 1/4-inch bangle with medallion of a blindfolded goddess. Reward offered. Phone 877-7491 day; 381-5148 night.

Lost in ghetto: One green nylon knapsack containing all my books for the term, my eyeglasses, and keys. Typewriter too. Please return to Daily Office, or phone 282-9448.

374 - PERSONAL

Want to talk with a rabbi? Call Rabbi Hausmann at 341-3580.

385 - NOTICES

INFLATION - Supplementary Reading. Causes and possible cures. Who is responsible? Can cure come in time? 110 pages \$4.95 post-paid from Pope Publications Dept.M., P.O. Box 203, Abbotsford, B.C. V2S 4N8.

COIFFURE PIERRE

Coiffure pour Hommes
Men's Hair Styling

Special prices
for students
(with ID cards)

1503 Bleury St.
corner de Maisonneuve
844-1837

LA TACUERIA
LA TACUERIA
LA TACUERIA
RESTAURANT & BAR MEXICAIN

The place for authentic

Tacos
Enchiladas

& other Mexican
delicacies.

Hot or mild.

1429 Avenue Mont-Royal
843-8338

Tuesday Night
at

THE LONGEST
HARD

Happy Hour
prices to
3:00 AM
with Student I.D.

1238 Bishop Street

McGill Chinese Students' Society General Election

Thursday, March 12

6PM

Leacock 26

Nomination forms available March 2nd at
Student Society Desk in Union Bldg.

Constitution available in ISA Office, Rm. B15
of the Union Building.

The new Laws of China:
a case study for
International Legal Issues

Prof. Allyn Rickett

Professor of Chinese studies at
the University of Pennsylvania

Prof. Thomas T.P. Chen

Professor at the Faculty of Law
at Queen's University

TODAY, February 24th, 1981

7:30 PM Room S1/4

Stewart Biology Bldg.

1205 Dr. Penfield

Admission free

Sponsored by:

McGill International Law Society, Law Undergraduate Society, United Nations Association of Canada, McGill Faculty of Law, McGill Chaplaincy Service, McGill Centre for Developing Area Studies, Canadian University Services Overseas, Graduates' Society of McGill, McGill Debating Union, McGill Students' Society, Arts Students' Undergraduate Society, McGill East Asian Studies Association, and Centre des Etudes sur l'Asie de l'est, U. of Montreal. This is the third in a speakers' program entitled: The North-South Dialogue and the Contemporary Evolution of International Law.

L'affaire Le Pieux ...

Suite de la page 1

l'école devrait toujours « guider » les étudiants lorsque vient le temps de s'exprimer.

La polyvalente a aussi tenté de déposer comme preuve une pétition signée par 250 parents et professeurs condamnant le journal, mais le juge Beauregard l'a déclaré inadmissible.

A partir de ce matin, ce sera au tour des étudiants de faire entendre leurs témoins parmi lesquels on compte des professeurs. Rappelons qu'un professeur qui avait aussi écrit un très bref article dans *Le Pieux* sur la cafétéria de l'école avait été menacé de se faire congédier.

Par ailleurs, les directeurs de l'école ont eu la surprise de rentrer dans une école à moitié

vide hier matin. La radio locale avait en effet annoncé tôt dans la matinée que les cours étaient annulés, suite à l'appel d'un étudiant qui s'était fait passer pour l'un des directeurs. Etienne Godart nie catégoriquement que *Le Pieux* soit impliqué de quelque manière que ce soit dans ce coup. Le directeur de l'école, sans accuser directement les gens du *Pieux*, se sert déjà de l'incident pour démontrer jusqu'à quel point la situation à l'école s'est détériorée. Les cours ont finalement été annulés.

Soulignons que la polyvalente a dû fermer à deux reprises ces dernières semaines suite aux pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région.



Get to know the real taste of Bacardi rum.

Sip it before you add your favourite mixer.



Bacardi rum on the rocks.



Bacardi rum and cola.



Bacardi rum and ginger ale.



Bacardi rum and orange juice.

BACARDI RUM IS PRODUCED BY SPECIAL AUTHORITY AND UNDER THE SUPERVISION OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BACARDI AND BAT DEVICE ARE REGISTERED TRADE MARKS OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BOTTLED BY F&M DISTILLERY CO. LTD. CANADA

Gay Life Style:

Oppression et espoir

par Donald Matte

Jedil dernier, avait lieu à McGill une conférence intitulée, *Gay Lifestyles*. Celle-ci était la dernière d'une série de conférences sur la sexualité, organisée par, entre autres, Hillel, Chaplaincy Service et Gay McGill.

Chris Bearchell, journaliste au *Body Politic* (journal gai de Toronto), y parla de la culture gale, du problème d'acceptation pour les jeunes homosexuel(le)s et de la difficulté de « sortir du placard » d'homophobie et de sexisme. Selon elle le problème est que notre société est sexiste et anti-sexuelle.

Ceux d'entre vous qui ont écouté, il y a quelques semaines, l'émission tentant

de décrire la vie des gais à Toronto, *Sharing the secret*, ont probablement été surpris de constater combien ils avaient l'air malheureux et « pognés ». Chris Bearchell a fait des recherches sur l'émission.

Après avoir discuté avec les cinq gais présentés aux télé-spectateurs canadiens, elle en est venue à la conclusion que CBC avait basement manipulé les entrevues. Nos cinq « stéréotypes gais » lui ont avoué qu'ils avaient été joués et que CBC n'avait passé au petit écran que les scènes à caractère pessimiste où ils parlaient de leurs angoisses et de leurs problèmes (qui n'en a pas). Les scènes où ils décrivaient leur fierté, leurs joies et leurs espérances ont tout simplement été ignorées.

Chris Bearchell a aussi parlé de la nature oppressive des structures familiales actuelles qui reposent sur le concept des rôles attribués à chaque sexe. Evidemment les institutions sociales aussi participent à cette oppression. A l'école les cours de sexologie ignorent l'homosexualité, les livres d'histoire ne précisent jamais que tel ou tel personnage était homosexuel(le), les professeurs gais sont expulsés et les services d'orientation tentent par tous les moyens de détourner l'étudiant de ses préoccupations vis-à-vis de son identité sexuelle. Les médias couvrent très peu le sujet.

Tous ces facteurs font que la ou le jeune homosexuel(le) se retrouve seul(e) pour former son

identité, ressentant une chose et la société lui en dictant une autre. Au début il doute fortement de lui-même et plus tard c'est de la société qu'il doutera.

Un deuxième conférencier, George Hislop, un militant de Toronto, a surtout parlé de la répression policière contre les gais de Toronto et, notamment, de la « Crystal night » du 5 février dernier où plus de deux cents policiers municipaux, armés de marteaux et de « crowbars », ont saccagé quatre établissements gais et arrêté quelques 250 personnes alors qu'à l'intérieur des gais en colère les traitaient de nazis et de fascistes en leur donnant le salut approprié.

Ce raid policier était le plus important au Canada depuis la loi des mesures de guerre

d'octobre 70. Hislop a donc brandi le spectre de la répression policière en invoquant les fantômes des quelques 500,000 gal(e)s exterminées dans les camps de concentration nazis.

Le député fédéral NPD, Svend Robinson, est aussi venu caresser les oreilles « gales ». Son parti semble très ouvert aux revendications gales. Ce fait est plutôt significatif de l'importance relativement grandissante qu'ont acquis les communautés gales des grandes villes canadiennes.

Cette conférence fut particulièrement intéressante surtout après avoir assisté aux deux précédentes qui semblaient plutôt s'adresser à des gens d'un certain âge qu'à des étudiants universitaires.

Aujourd'hui

International Law

"The New Law of China: A Case Study for International Legal Issues," featuring Prof. Allyn W. Rickett, professor of Chinese Studies at the University of Pennsylvania, and Prof. Thomas T.P. Chen, professor at the Faculty of Law, Queen's University, presented by the McGill International Law Society. Room S 1/4, Stewart Biology Building, at 7:30 pm. Admission free.

Epidemiology and Health

Epidemiology graduate students present a seminar series: "The Faculty: Who's who and what they do." Speaker: Dr. Barry Pless. 12:30 pm, 3775 University Street, Room 217.

Anthropology Students' Association

A challenging workshop discussion on "Is Anthropology Obsolete?" Participants will include professors from the department. Come and share your views. 4:30 pm in Leacock 821. Also: Regular ASA meeting in L821 at 4:00 pm.

Public Interest Research Group General meeting tonight. Topic: Referendum and NY PIRG conference. At 7:30 in Union B01.

Outing Club

Open meeting tonight at 7:30 pm, Union Room 107. Sign up for long weekend activities. Slide show.

Semaine SOFRAM:

Conférence de 12 hr. à 1 hr. au Union Building (Local Ballroom). Invité: M. Arthur P. Earle (président de la Chambre de Commerce de Montréal). Sujet: Une discussion sur le bilinguisme dans le milieu des affaires à Montréal.

"Will the USSR invade Poland?"

Come and discuss with Profs. Steinberg and Debardeleben at 12:30, Leacock 425. Coffee served, bring your lunch. Discussion sponsored by the Political Science Students' Association.

Community McGill

Urgente pour des Grands Frères et un tuteur de math, chimie et physique. Pour plus d'info viens au bureau Union 406 ou appelle à 392-8937

Debating Union

Regular meeting tonight at 7:00 in Union Room 310. See you there!

Scrivener Magazine

Final selection of manuscripts for publication has now been made. A list of to-be-published authors is posted on our office door, Arts B20. All other manuscripts may be picked up beginning today.

Liberal McGill

General meeting at 5 pm. Union Room 302. New members welcome.

NDP McGill

There will be a general meeting today in Union Room 425-426 beginning at 3:30. All members are expected to attend.

Women's Union

Meeting today at 6:00. Discussion on elections, aims, and coffeehouse, Room 423. All new and old members asked to attend.

Cat Care

8:00 pm, Leacock 820. Panel of cat experts will explore all areas of feline life. For more info: 392-4816.

ASUS

Speakers Committee meeting today at 4:30 Union Room B01.

Chemistry Dept.

Public lecture series: "Food for Thought — Health Food, Vitamins and Minerals" tonight at 8 pm in Purves Lecture Theatre, Otto Maass Chemistry Building. All welcome.

Commentaire

Manipulation dans l'affaire Héroux?

Vendredi dernier, Guy Héroux comparait au Palais de justice pour apprendre quand aurait lieu son procès. Mais voilà que pour un XIème fois, l'on reportait la décision sur la date de son procès à un autre jour, en l'occurrence le 4 mars.

Depuis l'été dernier que l'on sait que Héroux subira un procès, celui-ci a été l'occasion de la plus grande mobilisation à laquelle on ait assisté depuis la lutte des prêts-bourses en 1978. Mais voilà que depuis des mois, l'affaire traîne en longueur devant les tribunaux. Après l'enquête préliminaire, on n'a cessé de reporter de mois en mois la date où l'on déciderait du procès de Héroux. Au plus tôt, le procès aura maintenant lieu en avril et la décision sera connue en mai ou juin.

C'est du déjà vu... Il y a deux ans en effet, des étudiants iraniens de l'Université McGill avaient été menacés de déportation parce qu'ils avaient manifesté contre le chah devant la Maison d'Iran sur la rue Sherbrooke. Or le procès a été remis de mois en mois pour finalement n'avoir lieu qu'en été alors qu'il n'y avait plus personne pour leur manifester un appui.

Y aurait-il collusion entre l'Université de Montréal et le procureur de la Couronne pour retarder le procès de Héroux jusqu'à l'été? Le pouvoir judiciaire serait-il lui-même partie à cette collusion? De façon consciente ou inconsciente? A tout le moins le pouvoir judiciaire est à blâmer pour son inefficacité complice. Evidemment, on n'est pas en mesure de prouver cette collusion. Mais la situation est louche et l'hypothèse sérieuse et très grave.

De telles manigances de la part d'une université qui s'est déjà bâtie une sale réputation en matière de respect des étudiant(e)s ne seraient pas surprenantes. Elles viseraient à briser le mouvement de solidarité du mouvement étudiant autour de l'affaire. Déjà les étudiant(e)s sont dans une mauvaise situation car si la décision n'est connue qu'en mai ou juin il sera difficile d'organiser une riposte pendant les examens et le début des vacances. Si le procès a lieu en été, la situation risque de virer à la catastrophe.

Si la manœuvre réussit, on court le risque de passer du précédent à la routine, à l'habituel. Il y a deux ans, ce fut les étudiants iraniens de McGill. Cette fois, Guy Héroux. Et la prochaine fois? Un étudiant de McGill qui aura contrevenu au code de discipline, par exemple en refusant d'obéir à un ordre du personnel? Une étudiante aura manifesté contre les intérêts de notre université en Afrique du Sud ou nuit aux activités de l'université? Ceux qui auront participé à une grève pour exiger un enseignement de qualité?

Car ce qu'il faut bien comprendre c'est que ce n'est pas une personne qui est victime de telles manœuvres. C'est l'ensemble des étudiant(e)s. Les étudiants iraniens et Guy Héroux ne sont que les boucs émissaires. C'est une cause qui est en jeu: les droits civils et académiques des étudiants et le droit d'utiliser les moyens nécessaires pour faire respecter ceux-ci car l'expérience prouve que la négociation ne suffit pas.

Henri-Paul Normandin

Pile ou face:

du déjà vu bien monté

Dominique Deslandres

Pile ou face de Robert Enrico, avec Philippe Noiret et Michel Serrault. A l'affiche du cinéma Le Dauphin.

C'est un film policier savoureux que nous présente Robert Enrico avec sa dernière production: *Pile ou face*. L'intrigue en est toute simple. Enrico n'invente rien mais son film constitue un bon divertissement.

Une violente scène de ménage se termine par la chute de madame Morlaix du dixième étage de son immeuble. Accident ou meurtre? Qui peut savoir? L'agence policière conclut à l'accident. Cela fait l'affaire de tout le monde. De tout le monde? Non, l'inspecteur Baroni est persuadé que Morlaix a aidé sa femme à passer au travers de la fenêtre.

A deux doigts de la retraite notre inspecteur n'a pas l'intention de partir sur un échec; Il fait du cas Morlaix une affaire personnelle. Il poursuit donc le petit comptable avec la rage

d'un chasseur pistant sa proie.

Curieusement un étrange rapport s'installe entre les deux hommes. Complicité, tendresse, haine et persécution s'entremêlent. Un intéressant « duel » s'établit et nous fait découvrir les rêves qui hantent nos deux héros, leurs peurs, leurs remords.

Cette enquête policière c'est aussi l'affrontement de deux grands acteurs: Philippe Noiret dans le rôle de Baroni et Michel Serrault dans celui de Morlaix. Auprès de ce tandem, on retrouve Dorothée (qu'on avait remarquée dans *L'amour en fuite* de Truffaut). Elle interprète, d'un ton juste, la jolie

animatrice de télévision qui fut le seul témoin du drame.

Pile ou face n'apporte donc rien de nouveau sous le soleil. C'est un bon film, bien monté. On ne s'ennuie pas et on sourit beaucoup. C'est un film qui, s'il est à votre programme, vous divertira en vous changeant les idées. Sans plus.

Philippe Noiret/Serge Perrault



La CEQ au colloque du RAEU: mise en garde au mouvement étudiant

par Claude Rémillard

Malgré les tentatives du RAEU de scissionner le mouvement étudiant pour mieux le manipuler lors de la tenue de son colloque à l'Université de Montréal, et malgré l'attitude anti-démocratique des bureaucrates du RAEU de ne pas accorder à la moitié des délégué(e)s une assemblée décisionnelle, le colloque organisé par celui-ci n'a pas été complètement futile pour le mouvement étudiant. Au contraire, je pense qu'il a permis à celui-ci mieux se regrouper, en plus de lui avoir offert l'occasion et l'opportunité d'analyser les forces qu'il devra affronter soit dans le mouvement étudiant soit à l'extérieur, dans notre société en crise.

Le discours de Robert Gaulin, président de la CEQ, à cet égard a été une grande source d'encouragement et d'inspiration pour le mouvement étudiant, lui permettant peut-être de mieux situer ses responsabilités sociales et politiques envers notre collectivité.

Nous reproduisons un extrait du discours enregistré de Monsieur Robert Gaulin présenté lors du colloque du RAEU, parce que nous croyons qu'il nous aide à situer clairement l'enjeu et la conjoncture universitaire actuelle, et la lutte que nous devons entreprendre avec certains de nos professeurs contre les forces stagnantes du pouvoir.

Discours de la président de la CEQ, Robert Gaulin

Camarades, étudiants, étudiantes.

Je ne voudrais pas qu'après votre semaine de travail vous considériez mon exposé comme un cours et que vous le jugiez comme les cours que vous avez reçus cette semaine. Je voudrais pour ma part vous remercier de l'invitation que vous m'avez faite de m'adresser à votre colloque. La CEQ a toujours été liée de très près aux activités du secteur universitaire, soit à cause de l'intérêt particulier que nous portons à la formation des maîtres, soit en raison des travailleurs universitaires syndiqués à l'intérieur de notre organisation, soit parce que nous croyons que l'université avec ses travailleurs et surtout ses étudiants a un rôle important à jouer dans notre société.

La CEQ a souvent déploré l'absence, à l'intérieur du milieu universitaire, d'organisations étudiantes fortes. Je crois ce soir qu'il faut applaudir votre initiative comme nous avons applaudi il y a quelques années la naissance de l'Association nationale des étudiants (ANEQ).

Soyez assurés que nous serons toujours prêts à collaborer ouvertement avec toutes les associations d'étudiants et d'étudiantes. A titre d'exemple il est important de rappeler la place que nous avons accordée au représentant de l'ANEQ au cours des deux dernières rondes de négociation dans le secteur public en 1975 et en 1979.

Parce que nous avons toujours reconnu dans les faits que les étudiants sont les premiers concernés lorsqu'il est question d'éducation, on leur a donc à ces occasions particulières offert une place d'observateur participant dans nos instances de centrales et dans nos délégations CEQ aux instances du front commun.

« On peut s'interroger sur l'intérêt soudain du gouvernement actuel pour les étudiants ».

Cependant, je crois très important de préciser en ce qui a trait à nos relations avec le monde étudiant, que nous avons toujours voulu éviter de tomber dans certains pièges, soit de rechercher l'appui des étudiants pour justifier la défense de nos intérêts propres, ce qui m'apparaîtrait comme un corporatisme de bas étage; soit d'enseigner, le mot est bien choisi pour une centrale de l'enseignement, à des groupes parfois moins bien organisés ce que devrait être leur fonctionnement et ce en exigeant d'eux de se calquer sur notre propre organisation plutôt qu'en tenant compte de leur propre cheminement et de leur particularités; soit de succomber à la tentation que consisterait à vouloir monayer, si je peux m'exprimer ainsi, les appuis que nous pourrions donner aux étudiants en exigeant de leur part une certaine réciprocité.

Je crois qu'il vous appartient d'abord à vous les étudiants de créer vos propres schémas d'organisation, de faire la démonstration de votre volonté,

de sortir de l'isolement, de contrer l'individualisme auquel vous poussez quantités d'administrateurs et de vous doter de moyens suffisants pour jouer votre rôle à la fois dans les institutions et dans la société.

Si la CEQ a toujours montré son intérêt face à l'organisation du mouvement étudiant, je peux affirmer sans me tromper que l'Etat québécois a souvent montré un intérêt contraire. (Applaudissements)

« Je crois qu'il appartient à vous, étudiants, de contrer l'individualisme auquel vous poussez quantités d'administrateurs ».

A l'occasion, le gouvernement et même certains ministres de l'éducation se sont plutôt réjoui de la désorganisation du mouvement étudiant. Certains ont même abusé de certaines situations pour imposer aux étudiants un encadrement et des contraintes tout à fait inacceptables.

Avec la venue d'un nouveau ministre de l'éducation, puisqu'il n'est en poste que depuis quelques mois, on peut s'interroger sur l'intérêt soudain du gouvernement actuel pour les étudiants. (Applaudissements)

On doit à mon avis s'assurer qu'il ne s'agit pas d'une manœuvre pour récupérer le monde étudiant à la veille d'une élection ou bien d'une action de représentant politique soudainement repentant après avoir contribué d'une façon ou de l'autre à l'affaiblissement de l'action étudiante à la fin des années 60. (Applaudissement) Peut-on vraiment voir dans ce brusque changement d'attitude de la part de certaines autorités gouvernementales et surtout qu'il y aura des suites concrètes à court ou à moyen terme.

Il y a certainement lieu pour vous d'approfondir cette situation de manière à vous prémunir face à un avenir toujours incertain.

Cela étant dit, on ne peut élaborer sur votre situation et sur votre rôle sans livrer quelques considérations sur l'université elle-même. Force nous est de constater que l'université est en crise, une crise qui trouve ses sources dans celle qui confronte toute notre société.

L'université n'échappe pas à cette lutte qui oppose les forces populaires et progressistes à tous ceux qui trouvent leur profit dans le camp du conservatisme et de la réaction.

Pour le monde syndical, l'université est également un lieu où s'opère un rapport de force. A ceux qui pensent toujours le contraire je répondrai qu'il y a au moins deux visions de l'université auxquelles il me faut référer.

La première consiste à considérer l'université comme une institution purement autonome, un lieu d'affranchissement de l'origine sociale des individus. Et la seconde qui veut confier l'université dans un rôle de reproduction sociale, reproduction des rapports d'exploitation et de l'idéologie dominante.

En ce sens, l'université est l'objet d'un véritable rapport de force et d'une lutte pour la rédefinition des pouvoirs.

Il appartient aujourd'hui aux travailleurs, au mouvement ouvrier et populaire, aux syndicats de professeurs, au mouvement étudiant de faire en sorte que l'université puisse finalement répondre aux besoins de notre collectivité composée à 90% de travailleurs.

En 1981, tout nous porte à croire que cette lutte est devenue fondamentale. C'est l'avenir même de la démocratisation entreprise autour des années '68, marquée entre autres par la naissance de l'Université du Québec,

qu'on semble vouloir compromettre avec les récentes coupures budgétaires en éducation, certaines recommandations du Rapport Angers, le livre blanc sur la recherche scientifique et certaines recommandations du Conseil des Universités.

Il est urgent pour le mouvement ouvrier et le mouvement étudiant, le mouvement syndical, de s'allier au plus tôt pour protéger les acquis de la réforme des années '60, et pour poursuivre la démocratisation du secteur universitaire.

Ensemble nous devons lutter pour que les missions fondamentales de l'université visent juste, c'est-à-dire qu'elles développent et approfondissent la culture et la recherche, qu'elles poursuivent la tâche d'enseignement et de transmission des connaissances, qu'elles garantissent la formation des maîtres mais également qu'elles apportent à tous les Québécois les moyens d'éducation permanente, de promotion culturelle et d'une prise de conscience critique de la société. Je m'en voudrais, à cet égard, de ne pas souligner l'importance du conflit qui, il n'y a pas si longtemps a opposé les étudiants du module pré-scolaire et élémentaire à l'administration ici même à l'Université de Montréal. (Applaudissement) Maintenant, qu'est-ce qui a amené les étudiants à vivre une grève de dix semaines. Pourquoi?

« L'université n'échappe pas à cette lutte qui oppose les forces populaires et progressistes à tous ceux qui trouvent profit dans le statu quo ».

Parce que les étudiants ont osé avec leurs professeurs prendre en considération leur responsabilité sociale vis-à-vis la population. Parce que des étudiants ont cru nécessaire d'axer leur formation sur des valeurs collectives plutôt que de s'en tenir à des valeurs exclusivement individuelles.

Il conviendrait à l'égard de ce conflit de questionner le rôle joué par le Ministère de l'éducation.

C'est vrai, c'est vrai que dans notre société existe une autonomie des universités. C'est vrai que dans notre société beaucoup d'universités se considèrent comme des universités privées. C'est vrai que les directives du Ministère de l'éducation autant dans les commissions scolaires que dans les cégeps et universités ne sont pas toujours reçues, écoutées et souvent sont mises de côté au nom de cette autonomie sacrée.

A la CEQ nous attendons toujours du Ministère qu'il offre des garanties qui sauront répondre à nos attentes en ce qui a trait à la planification du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche, à l'identification des besoins de la collectivité pour mieux y répondre, à la décentralisation et à la régionalisation des services universitaires ainsi qu'à un financement public garantissant d'atteindre les objectifs dont j'ai dressé la liste précédemment.

Dans la crise qui traverse notre société, les étudiants risquent d'être laissés pour compte. En effet plusieurs organismes dans et à l'extérieur de l'université ont hégémonisé d'une certaine manière le débat, se l'acaparant en l'orientant dans le sens de leur intérêts. L'université m'apparaît rechercher à s'allier à un certain nombre d'agents quitte à s'en alléner d'autres. En tant qu'étudiants, saurez-vous définir vos droits, identifier vos intérêts et créer une mobilisation suffisamment large, pour éviter d'être récupérés comme collectivité et livrer l'université au profit des forces dominantes dans notre société?



Image d'un Salvador...

Voilà déjà plusieurs mois que la guerre civile fait rage au Salvador. Non pas entre « extrémiste de droite de gauche », comme nous le font croire les médias. Mais bien entre un peuple qui lutte pour sa libération et une junte militaire appuyée par le gouvernement et les milieux d'affaires américains. « Après tout ce n'est que quelques morts de plus, n'est-ce pas? » Ne vous attardez surtout pas, vous avez un cours dans cinq minutes...